

## 4<sup>e</sup> dimanche de Careme

(Jn 9, 1-41)

En fait, cet aveugle né est un bon symbole de la condition humaine, depuis la faute originelle d'Adam et Ève : dès la naissance, il y a eu une carence et qui nous sont communs. C'est de cette cécité spirituelle que le christ nous tire, en nous éveillant à la foi ! D'abord il faut comprendre le sens de l'aveugle de naissance qui n'a pas péché ni lui ni ses parents. En effet, c'est une figure la condition native des hommes : l'obscurité dont ils ne sont pas coupables personnellement.

Dieu ne regarde pas comme les hommes. Dans la 1<sup>ere</sup> lecture, c'était clair déjà. Dieu ne regarde pas comme nous qui jugeons selon les apparences tandis que Dieu regarde le cœur. Le pécheur est la personne dominée par la suffisance qui donne l'impression de voir clair. Le pécheur est la personne qui n'a pas besoin d'être éclairée, d'avoir les yeux ouverts. C'est-à-dire, finalement, une personne qui n'a pas besoin de Dieu et des autres. C'est la personne qui est insensible à la flamme qui brille dans les yeux, dans le cœur, dans les mains de chaque personne. Finalement, les vrais aveugles sont ceux qui voient, mais qui ne discernent pas et qui ne croient pas.

Au jour de notre baptême, nous avons été introduits dans le monde de la lumière. Saint Paul nous dit que cela n'est devenu possible que par la grâce du Christ. Il est la "lumière du monde". Lui-même nous appelle à vivre en "enfants de lumière". Ce qui doit nous guider c'est la Lumière qui est en Jésus, c'est son amour. Nous notons que le baptême était

appelé une illumination. Être baptisé n'est pas simplement un rite extérieur. Être lumière c'est avoir le pouvoir de luire et d'éclairer. Les chrétiens sont appelés à éclairer le monde par leurs actes de lumière : bonté, justice, vérité. Paul nous invite à nous détourner des œuvres des ténèbres, des œuvres vaines qui empoisonnent la vie et l'amour. Il ne suffit pas de les éviter. Il faut encore les dénoncer, les mettre en lumière pour éclairer ceux qui sont encore dans les ténèbres et les conduire à la connaissance de Dieu. Nous devons être le reflet de la lumière de Dieu.

Dans l'Évangile, nous voyons Jésus qui guérit un mendiant aveugle de naissance. Il lui ouvre les yeux deux fois. Jésus lui a donné la lumière extérieure pour le conduire progressivement vers la lumière de la foi. Il éclaire la nuit qui aveugle. Jésus nous sort de nos ténèbres pour nous illuminer de sa lumière de Pâques. Il commence par lui rendre la vue qui lui permettra de voir les personnes et le monde qui l'entoure. Et dans un deuxième temps, il lui ouvre les yeux de la foi. Tout cela se fait progressivement. Dans un premier temps, l'homme guéri parle de "l'homme qu'on appelle Jésus" ; ensuite il voit en lui un prophète ; puis quand il se trouve devant lui, il se prosterne en disant : Je crois, Seigneur." Comme cet homme, nous sommes appelés à passer des ténèbres à la foi. Nous aussi, nous sommes souvent aveugles ou malvoyants. Cet aveugle-né est le symbole de l'humanité plongée dans les ténèbres. Mais par le baptême, elle découvre la Lumière du Christ.

Face à cet homme guéri et sauvé, il y a tous ceux qui sont aveugles dans leur esprit et dans leur cœur ; il y a ceux qui s'enfoncent dans leur aveuglement qui est celui du péché.

Dieu ne prend pas son parti de la misère de l'homme. Il l'assume. La croix n'est pas un signe d'échec, de résignation ; c'est une protestation, une victoire sur tout ce qui abîme l'homme. Jésus nous donne un signe de cette victoire pascale en ouvrant les yeux de l'aveugle-né et en lui donnant un accès à une autre lumière, celle de la foi. C'est aussi à cette lumière que la Samaritaine a pu accéder (Évangile de dimanche dernier). Et dimanche prochain, nous découvrirons Jésus qui redonne vie à Lazare.

Qu'est-ce que tout cela implique pour nous ?

Quand quelqu'un est physiquement aveugle, il ne voit pas. Dans le domaine spirituel, c'est la même chose : quand quelqu'un est aveugle, il ne voit pas les choses de Dieu. Au départ de notre vie spirituelle, nous sommes tous aveugles. Nous sortons à peine des ténèbres pour venir à la lumière de Dieu. Il y a un temps d'adaptation, un temps d'apprentissage, où nos yeux spirituels doivent s'habituer à la lumière, l'accepter et vivre avec. La véritable cécité consiste à refuser de voir, à être aveugle à la lumière de Dieu. N'avons-nous pas besoin que Jésus nous rende la vue intérieure ? Ne devons-nous pas trouver dans notre foi le courage d'affronter un monde aveugle ? Chacun de nous a un point de vue, un point à partir duquel nous portons un jugement. Dieu aussi a un point de vue. Il est amour absolu. Il veut sauver chacun et chacune de nous.

Nous avons tous besoin d'avancer encore et toujours plus dans la lumière, nous avons tous besoin que notre vue spirituelle s'améliore de jour en jour. Nous avons tous besoin de mieux comprendre la parole de Dieu, nous avons tous besoin que notre intelligence spirituelle augmente, que notre

acuité spirituelle croisse. Nous avons tous besoin de vivre de la présence et de l'amour de Dieu.

Vivre le Carême, c'est accueillir cette lumière qui vient de Jésus. Cette lumière c'est celle de la foi. Elle nous aide à voir les personnes et les événements avec le regard de Dieu. Comme l'aveugle guéri, nous deviendrons des témoins du Christ. Comme lui, demandons à Dieu le courage et la force de rester fidele à la lumière. Amen

**Fr. Johnson Savarimuthu, ofmcap**  
(26 mars 2017 – Chapelle des Capucins)